

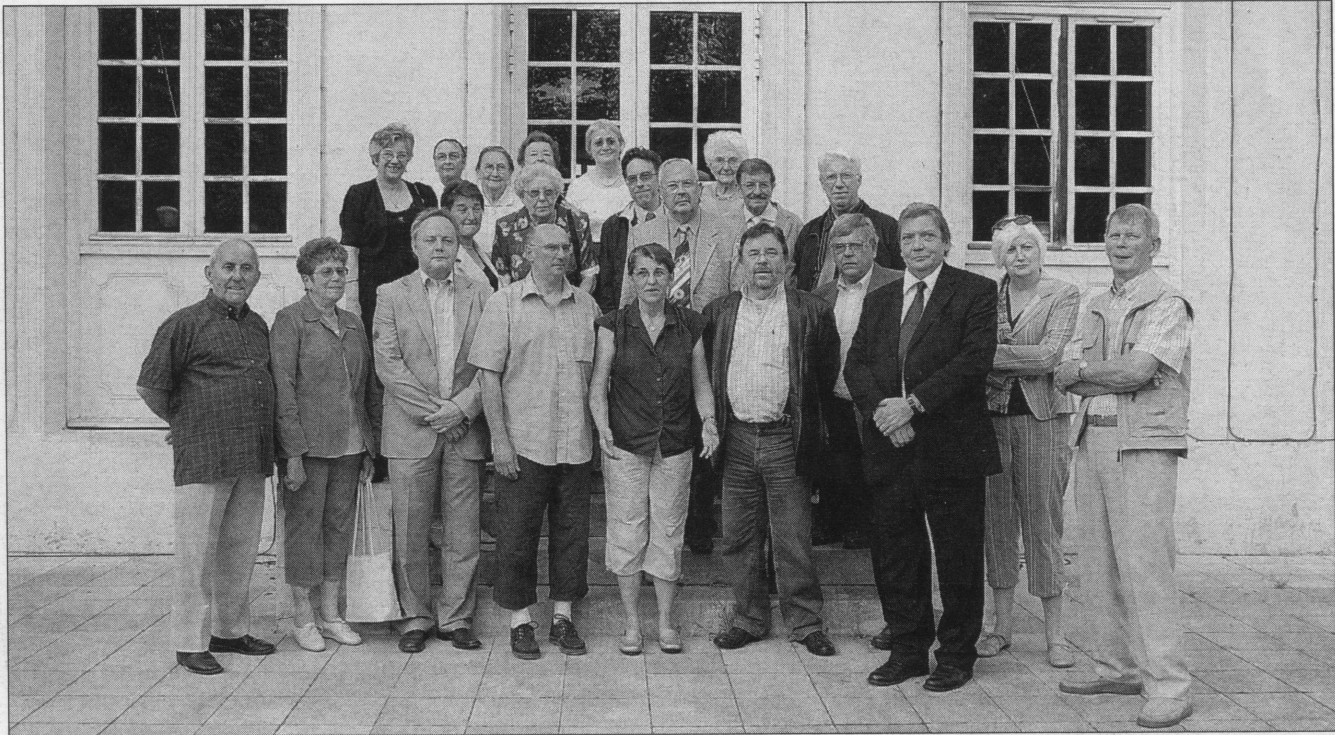
Mazingarbe

La descendante de Louis Mercier sur les traces de sa famille Une comtesse en visite au château

Invitée d'honneur du prochain forum d'histoire locale et de généalogie des 4 et 5 octobre, Catherine Cauvet de Blanconval et du Limon s'est arrêtée à la mairie vendredi soir. Accueillie par une forte délégation du comité historique locale emmenée par Liliane Dambrière, la présidente, la comtesse n'a pas cherché à cacher l'émotion qui l'envahissait.

Arrière-arrière-petite fille de Louis Mercier, ancien directeur de la compagnie des Mines de Béthune, Catherine Cauvet de Blanconval et de Limon découvrait le château Mercier, abritant l'actuelle mairie, ancienne propriété de son aïeul, que sa famille a légué dans les années soixante à la compagnie des houillères pour en faire une maternité. L'histoire évoluant rapidement, à la fermeture de la maternité, le château a été réhabilité pour accueillir les services administratifs municipaux et la médiathèque, et ouvrir le parc au public.

Alors qu'il effectuait des recherches sur Louis Mercier, dans l'optique du prochain salon du comité historique, Gérard Delporte a réussi à se procurer les coordonnées de la comtesse. Par internet, puis par téléphone, des liens cordiaux se sont rapidement tissés entre le Mazingarbois et l'Orléanaise. Un week end prolongé a permis à la comtesse et à son époux, de venir dans la région, afin d'y découvrir le patrimoine très important ayant appartenu à sa famille, à Mazingarbe, grâce à l'ancien directeur de la compagnie des Mines, mais aussi à Dourges, Lillers ou Noulette. « La filiation de la comtesse, explique Gérard Delporte, est établie à partir d'une fille de Louis Mercier,



La grande famille du Comité Historique de Mazingarbe figure désormais dans l'album de photos de la comtesse.

Marie-Thérèse, mariée à Georges Armand Saint Hilaire Cauvet de Blanconval et du Limon. Le couple aura sept enfants dont Louis, grand-père de Catherine. »

Aujourd'hui intarissable sur l'histoire et les anecdotes de sa famille, Catherine de Blanconval estime pourtant avoir découvert assez tard la provenance de ses racines. « En 1970, se souvient-elle, j'étais âgée de 10 ans et je préparais ma première communion. Dans notre famille, aristocratique, les règles de savoir-vivre étaient assez strictes. 48 heures avant l'événement (la première communion) un conseil de famille se réunissait, mais les enfants, jugés trop jeunes, étaient laissés à l'écart ». Le père de Catherine était l'aîné, et le seul fils de trois enfants. C'est à lui que devaient, selon les convenances, revenir tous les documents relatifs à l'histoire de la fa-

mille, dont il devenait moralement responsable. « Mais en ce jour particulier, ma grand-mère m'a fait le plus beau des cadeaux, en m'offrant, au cours du conseil de famille, la copie de l'acte de notoriété de la famille, reprenant les filiations, noms et titres de toute la branche dont était issue la Marquise Marie-Berthe Emeline de Buton, de la Torrey Muxica ».

Un cadeau de communion

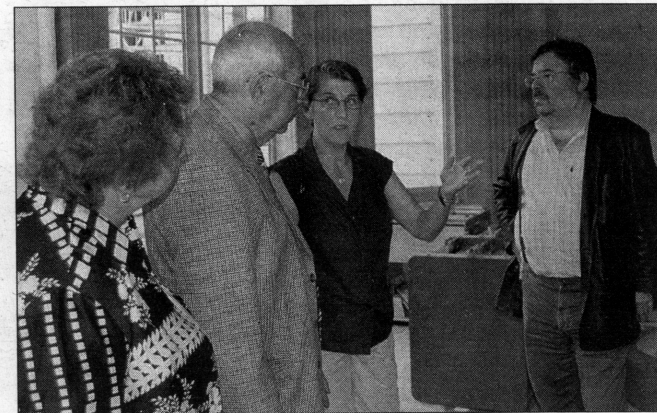
C'est dans cet ensemble de documents et d'actes notariés rédigés à la demande de la Marquise, dernière descendante de sa lignée, que Catherine découvrit, quelques dizaines d'années plus tard, un peu par hasard, l'existence du château Mercier. « Je suis tombée malade, rien de très grave mais j'ai profité de ce repos forcé pour me pencher sur la généalogie de ma famille. Lors-

que Gérard Delporte m'a contactée, j'ai tout de suite fait le rapprochement et souhaité connaître le lieu et les historiens locaux ».

Reçue en mairie par le comité historique et Bernard Urbaniak, premier magistrat, la comtesse s'est vu offrir une copie de l'album complet du mobilier du Château Mercier vers 1920. Sur l'une des photos, elle a pu décou-

vrir son aïeule Marie-Berthe encore enfant. En contrepartie, Madame Cauvet entend bien répondre à toutes les questions concernant les grandes familles de la région lors du Forum organisé par le comité historique les 4 et 5 octobre prochains et compte bien y apporter l'arbre généalogique de sa famille.

**Karine
LEFLON-VERHEYDE**



L'actuel occupant fait visiter le domaine à l'héritière.